

Sur l'origine du mot "*Pichotier*"

Bien des versions ont été données sur le mot "*Pichotier*", nom que portent encore les habitants de *La Rochefoucauld*.

Les uns prétendent qu'il est du à une spécialité de boudin fait avec du hachis de sang, de viande et d'estomac de mouton, et que l'on vendait 5 sols le pied; il s'en trouve une preuve, disent-ils dans un des couplets du Noël de *Thevet*:

*"Sainte Coulombe et la Borde,
Saint Angée et Saint Amant
Trainavant pr' une corde
Un agnée qu'on amenavant;
On le tuitint cha la Vachote
On cha Jugnot,
On anguitint faire la pichote
Cha le Niot."*

D'autres disent que "*Pichote*" désignait un genre de cornions fait avec de la farine et des œufs et cuit dans l'eau bouillante.

D'autres enfin disent que la "*Pichote*" était un vin chaud sucré dans lequel on trempait la rôtie (plaque de pain grillée), fort usité encore comme remède contre le rhume, d'où l'étymologie "*pichot*" ou pot à vin. Le pitchoun ou pitchot désignait aussi le vassal d'un seigneur.

Tout récemment, j'obtins d'une personne très âgée de *La Rochefoucauld*, qui tenait le renseignement d'un vieillard qui mourut nonagénaire il y a plus de soixante-dix ans, l'explication suivante:

"Vers 1750, il existait autour du château et dans les jardins du Prieuré de *Saint-Florent*, de grandes plantations de mûriers créées par ordre de *Marie-Louise-Elisabeth-Nicole* de *La Rochefoucauld*, veuve de *Jean-Baptiste-Louis-Frédéric*, duc d'*Anville*, afin de permettre l'élevage des vers et de doter la ville d'une industrie séricicole. Cette première affirmation est exacte, puisque nous trouvons, dans une note de 1760, que deux filatures préparaient en moyenne 480 livres de soie récoltées annuellement à *La Rochefoucauld*. Il est prouvé également qu'en 1780 on abandonna cette industrie. Les mûriers furent conservés et chaque année, les arbres produisirent une grande quantité de mûres.

Alors on vit s'abattre à la saison, des nuées d'oiseaux migrateurs d'un gris clair, du genre de la grive (peut-être le flafla), auxquels on donna le nom de pichotes.

On rapporte que ces oiseaux très friands de mûres, s'en gorgeaient au point qu'ils restaient ivres sur les branches ou sous les arbres et n'avaient plus la force de s'envoler devant le danger. Les habitants s'en emparaient sans difficulté, en remplissaient des sacs, et allaient les vendre dans les villes d'Angoulême, de Confolens et de Ruffec. Ils parcouraient les rues en criant:

"Voilà, la Pichote."

Il paraît que le même fait fut signalé autrefois dans les îles de *Lerins*

